AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mariCollection1837 (25 août - 7 septembre)Item33. Compiègne, Mercredi 6 septembre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

33. Compiègne, Mercredi 6 septembre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Relation François-Dorothée, Vie politique

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1837-09-06

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitPourquoi ne vous écrirai-je pas quelques mots avant de m'habiller ? PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais Cote

- 136, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- II/24-27

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Pourquoi ne vous écrirais-je pas quelques mots avant de m'habiller? Je ne nous verrai demain qu'à 2 heures. Je ne veux pas que votre réveil se passe sans lettre. Une seule chose ma fait hésiter; c'est la crainte qu'en voyant arriver une lettre que vous n'attendrez. pas, vous ne disiez avant de la lire - Ah! Son retour est retardé! Non, il ne l'est pas, dearest. Je vous verrai demain. J'ai trouvé moyen de vous faire arriver aujourd'hui une longue lettre et celle-ci ira vous chercher demain dans votre lit, quelques heures, avant que je n'entre, moi dans votre cabinet. Ai-je de l'esprit et bien mieux que de l'esprit?

Je viens de me promener quatre heures, en tête-en-tête avec Mad. le duchesse d'Orléans, M. le Duc d'Orléans et la grande Duchesse de Mecklenbourg. Nous avons beaucoup causé, plus qu'il ne convenait peut-être à mon rhume et à ma distraction. En suivant ces longues allées si couvertes en roulant sur les pelouses si douces, en m'arrêtant devant ces chênes gigantesques, en regardant du haut des collines ces vallées si riantes, je vous cherchais, je vous plaçais partout; mes vraies pensées, mes paroles intérieures allaient à vous. Et cependant j'écoutais, je parlais. J'en avais l'air au moins. J'espère n'avoir point dit de sottises. Il ne me semble pas que la physionomie de mes interlocuteurs m'en ait reproché aucune. Mon rhume va mieux. Soyez sans inquiétude. Quelques jours de repos absolu le dissiperont tout à fait.

Mais, dearest, il faudra vous accoutumer à me voir quelquefois, ce genre d'indisposition, comme moi à voir vos nerfs aisément ébranlés. Nous nous inquiéterons tous les deux et puis nous nous dirons l'un à l'autre qu'il n'y a rien là de grave ; et sans rien retrancher des préoccupations, des agitations de notre cœur, nous garderons assez de fermeté d'esprit pour voir les choses comme, elles sont, et non pas pires quelles ne sont. Je me prêche moi-même, en vous disant cela je sais que les sermons n'ont pas grande puissance. Il faut pourtant les répéter, et les écouter. Voilà six heures. J'ai tout juste le temps de m'habiller. Je verrai ce soir Mad. de Flahaut et sa fille. Adieu, adieu. Est-ce que je ne pourrais pas remplir d'adieu le reste de cette page? Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 33. Compiègne, Mercredi 6 septembre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1837-09-06.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/940

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur136
Date précise de la lettreMercredi 6 septembre 1837
Heure5 heures et demie
DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)
Lieu de destinationParis (France)
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-

ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionCompiègne (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

Pourque ne vous derirais je par quelque, mote avant de mihabilles ? 2. no vous verrai denrain qua 2 hourse. Le nos Pour par que votre reveil de parse dans lettre. que sugare arriver une lettre que vous n'attendres par , vous ne dition avant de la line - ahiton of red stante! ! - hon, if ne lat par, Servert. I vous verrai domain. Sai trouve you de vous faire arriver aujourd'huis une longue lettre, a celle-ci iva van chescher Simain Paus votre lit, quelque hours avant The fe mintre, min, Dans votre cabinat di-je i. Coprit, a bin miner que de l'aprit . I wime the me promount quatre hours on lite on lete avec mast la du chette d' tole aus to Mechloubourg. Iver avon, beaucoup tains stur quit one common put the à mon Thume of i ma distraction, in Suivant co

me preche moi longues aller de converter, en roulant der ar je dans que les pelouse di douce en m'arritant elevant ces Chines giganterque, en regardons du hous de Juillance. IL colliner to valler di rientes, je vous cherches je vom places partout; mer vraier peuries Poils dix mer paraler continuere, alloined à vous. Et de mihabiller . Ependant j'écontais, je parleis. In avoir Mahaut et Va l'air au maine. D'ospice n'avoir pout det que je ne pour de Soltison. Il ne me Semble par que la lest de oto p Johysionomie de me, interforatures mon sit reproche aucuna. him showe va ning , Jages Sour inquietule. Lulque jour de repor abrela

mon shame va miny, days down inguiltude. Ludgen, jours de ropes absolute de stitisperant lout à fait mair doarest, it faud ra vous accoldinnes à me voir pulguefais ce genne d'indispositions somme mi à voir vos nors, aisiment levantes, hour-nous inquieterous lous les dues, et puis nous nous divous l'en à l'autre quit by a rien la de grave, et dans rien retrande des princocupations, des agitations de notres cour, nous gas devous, asses de formeté d'esprêt pour voir les chors, commo eller vous, or non pa, piès quelle, no l'out. Je

alone dur cer me proche moi memo en vous dilant cela , & du have de propance. It fait poursant les répeter, et le raise panner Poila dix houses, I ai lout juste le leur, à vous le de mihabilles. Le verrai a foir made de I'm avoir que je ne pourris par rempter d'airen le or point seit er que la min set tot de ou page? airis. E of Sauce tern tellande w do notre · formet. no elle ar Vant, De